L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 19 MARS 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Représentation extraordinaire et gratuite.—Audition de critique bien comme.—La prime.

Nous rappelons au public que le Théâtre de l'Opéra rouvre ses portes ce soir.

L'ouvrage annoncé est une *Soirée d'opéras*; sujet déjà traité d'ailleurs; on n'a pas oublié celle du second acte de *la Dame Blanche*.

Vous dire que la composition vaudra celle de Boieldieu, ce serait peut-être aller trop loin, car celle-ci est tout bonnement un petit chef-d'œuvre, dans son genre, vous le savez. Mais voici du moins notre honnêteté dans toute sa limpidité :

La pièce formant le spectacle de ce jour est due à la collaboration des directeurs de l'Association de l'Opéra; elle se donne au bénéfice de celle-ci et de la direction du dit théâtre, pour la saison 1891-1892 : Mme et M. Mangé.

Les rôles en seront créés, entr'autres, par MM. Macon, Denis, Kernaghan, voix excellentes, semble-t-il.....dans leur répertoire spécial, s'entend.

Ils seront soutenus par un chœur, tenu en parfaite, composé de tout un public, qui ne tiendra pas aisément dans la charmante salle du théâtre de la rue Bourbon.

Tout semble donc promettre une représentation qui marchera carrément et d'où seront bannies les disconnances. S'il en était, prenez cette fois l'avis de Basile : "les préparer et les sauver par l'accord parfait de l'or."

Quant au scénario de l'ouvrage annoncé pour ce soir, il est d'une simplicité primitive; il tient en deux mots que voici : la mise à l'enchère du privilège du choix des places : loges et parquets, pour la saison prochaine.

Entrée gratuite, les marques d'approbation ne sont pas interdites.

MM. Macon, Denis et Kernaghan entreront en scène à huit heures précises; et ne point oublier qu'ils représentent l'Ecole du cri; école qui, d'ailleurs, ne manque point de partisans.

Pas d'ouverture.

Et maintenant, pour prendre un ton plus sérieux, disons qu'à cette heure tout semble promettre une brillante saison théâtrale.

Rappelons-le sans y être sollicité, et dans le seul but d'empêcher le retour des embarras financiers survenus au cours de cette dernière campagne, M. Harry T. Howard s'est fait adjuger le bail de l'Opéra et il a signé avec Mme et M. Mangé une convention par laquelle ceux-ci sont chargés de toute la partie artistique de l'entreprise, tandis que, lui, M. Howard en assume la partie financière, laissant à Mme et M. Mangé tous les bénéfices qui pourront être réalisés, et prenant à sa seule charge les pertes qui en pourraient naître.

Pour cette initiative le public de la Nouvelle-Orléans doit bien des remercîments à M. Howard; et il faut avouer que cette initiative est venue en temps opportun.

Quant aux primes que pourra produire la vente de ce soir, elles sont, par contrat, acquises à l'Association de l'Opéra et celle-ci se propose de les employer, comme précédemment d'ailleurs, au maintien, aux réparations, à l'amélioration de la salle, de la scène et à une importante commande d'accessoires et de décors, dont le besoin est urgent, la chose est évidente.

Donc ceux qui vont payer à prime loges et parquets, contribueront directement à l'embellissement de l'Opéra. Voilà pour la salle et la scène.

Quant à la formation de la troupe on peut s'en remettre avec pleine confiance à Mme et M. Mangé qui, se rappelant un passé récent, mettront tout en œuvre afin d'en prévenir la répétition.

Grand Opera House.

Le *Paymaster* fait toujours son service d'une façon fort honorable et il faut d'autant plus le féliciter que c'est la quatrième saison qu'il nous revient, si nous comptons bien. Ce n'est point fait très fréquent que pareille durée pour les pièces américaines. A coup sûr l'art de dramatiste se développe aux Etats-Unis, mais il faut bien avouer que jusqu'ici nous puisons et nous avons puisé largement dans le répertoire français, le seul vraiment sérieux que l'on puisse citer actuellement.

Ces emprunts forcés vont nécessairement se faire plus rares, à la suite de la récente législation protectrice des droits d'auteur, de la propriété littéraire. Le côté moral y gagne, cela est certain tout d'abord; les lettres n'auront aussi qu'à s'en féliciter, car cette même législation empêchera ces détestables *adaptations*, sables un grand dam des écrivains et du sens commun.

Ces adaptations ne pourront plus être que quand elles seront autorisées par les auteurs mêmes, et ceux-ci, plus jaloux encore de leur réputation que de leurs recettes, les sanctionneront seulement quand elles seront un moulé calque absolument fidèle, du moins un à peu près donnant l'idée de l'œuvre première.

Donc la législation nouvellement intervenue sera un bienfait à tous les points de vue.

La comédie-drame *The Paymaster* appartient bien en propre à celui qui l'a signée et qui en a créé aussi le rôle principal : M. Duncan B. Harrison.

A ce propos on nous a fait dire hier cette vérité de la Palice dans les lignes par nous consacrées au Grand Opera House : "*The Paymaster* est une œuvre de l'auteur", etc.; nous avions écrit "de l'acteur Duncan B. Harrison." Celui-ci a, par parenthèse, pour remplaçant actuel, M. Thomas Chapelle, qui s'acquitte très honorablement du rôle de Robert Emmett O'Connor.

A côté avec lui : Mlle Clara Coleman et M. Steve Malpy.

Ce soir, sixième représentation.

On annonce pour dimanche 22 mars, la rentrée de Mlle Katie Putnam.

Musée-Théâtre.

De nouvelles curiosités seront ajoutées aujourd'hui même au programme actuel, dont la vogue a été soutenue durant la semaine entière. Encore un lien de plaisir dont la frémissure est prochaine. Ne le négligez donc pas, et donnez votre patronage à M. Eugène Robinson, qui le mérite.

—M. Quick, l'excellent "Press Agent", employé par M. Eugène Robinson, du Musée-Théâtre, quitte ajourd'hui même la Nouvelle-Orléans. Il a signé un engagement de vingt deux semaines, comme agent voyageur du Wallace & Co, Menagerie and Circus.

Nous félicitons les directeurs de cette vaste entreprise du choix qu'ils ont fait en la personne de M. Quick. Dans les tout nécessaires relations que nous avons eues avec lui nous avons pu apprécier sa courtoisie, son zèle, son activité et son intelligence. Il saura vite se faire apprécier par ses nouveaux directeurs. Bon voyage.

M. Merrit.

Nous avons reçu la visite d'adieu de M. F. Merrit.

Il a quitté hier la Nouvelle-Orléans, en route pour New York, où il s'embarquera, après-demain, samedi 21 mars, sur *la Bourgogne*, en destination du Hâvre.

Nous avons en maintes fois occasion de constater, en ces colonnes, le talent graduellement et continûment grandissant de M. Merrit, qui, pendant les deux mois de la campagne théâtrale, fut en possession de la faveur publique. Nous avons dit alors—et ce nous était vraiment un plaisir—quel flatteur et chaud accueil il recevait de notre parterre, chaque fois qu'il maîtrisait quelque peu sa peur, sa timidité native.

Ajoutons que nous n'avons jamais rencontré dans le monde artistique—et nous connaissons celui-ci de longue date—un homme plus esclave du devoir, plus fidèle aux obligations prises; mieux prêt à se multiplier quand l'occasion le demandait.

Nous en avons pour preuve sa conduite au moment où l'Opéra était menacé d'une clôture immédiate, désastreuse pour tous. M Merrit fut l'un des premiers à tenter un vigoureux coup et l'on sait avec quelle force de volonté, quelle ardeur il servit ses camarades, ces co-sociétaires, lorsque ceux-ci le désignèrent comme l'un des trois artistes chargés de protéger leurs intérêts.

Sans vouloir froisser personne on peut bien avancer qu'il accomplit, à peu près seul, cette ruée bonogne; et cela sont en tenant son emploi de premier ténor.

Homme, artiste, il laisse le plus honorable souvenir à tous ceux qui l'ont connu, comme à celui qui écrit ces lignes.

Nous serons heureux de recevoir de ses bonnes nouvelles.

—Nous croyons savoir que déjà des renseignements fort avantageuses sont faites à M. Merrit par la direction du théâtre de Nantes, où se trouve aussi un pensionnaire de notre Opéra : M. [illegible]

Le sirop pectoral balsamique du Docteur [illegible] toux, rhumes, croup.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Nécrologie.

Nous avons le profond regret d'apprendre que Mme Vve Bernard Avegno a succombé, le 17 mars, à Paris, à une maladie dont nous ignorons la nature. Ce que nous savons c'est que la société louisianaise vient de perdre une femme qui en fit longtemps l'ornement, et qui fille, épouse, mère donna toujours l'exemple des vertus et du dévouement.

Elle a suivi de près sa mère, Mme Justin Durel et de longs et sincères regrets les suivront toutes deux.

Mme Bernard Avegno, âgée de 62 ans, était née à la Nouvelle-Orléans.

Nos compliments de sincère condoléance à ses enfants et petits-enfants; à tous les siens.

Les mères et les gardiennes d'enfants s'épargneront des ennuis et soulageront leurs enfants qui souffrent de la dentition en frottant les gencives de ceux-ci de quelques gouttes de Sirop Delabarre.

Cette *extrême lassitude* qu'on ressent indique l'impureté du sang. La Salsoparelle d'Ayer le purifie et fortifie le système.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 mars 1890
—Indications : Pour la Louisiane. — Temps beau, au peu plus frais, vent du nord.

Température du 18 mars 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	59	10
Midi.....	68	26
3 P. M.....	74	23
6 P. M.....	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Bittenbring à Mlle Thérèse Steinecke.
Charles J. Mischler à Mlle Eliza Simpson.
Wm J. Busche à Mlle Elsdie Moore.
Celestin Chenetre à Mlle Regina Moore.
George Washington à Mme Emily Williams.
Joseph Shea à Mlle Gussie McElroy.
Edgar A. Blanchard à Mlle Joséphine C. Berg.
James McArdle à Mlle S. Bonnais.

Naissances.

Mme E. J. Ousset, un garçon.
Mme Chas Motte, un garçon.
Mme Louis Bordes, un garçon.
Mme John R. Neville, un garçon.
Mme John T. Doyle, un garçon.
Mme Paul Aubert, un garçon.
Mme Wm E. Miller, un garçon.
Mme Jack C. Johnson, un garçon.
Mme Louis K. Pankey, un garçon.
Mme Alfred Wilson, un garçon.
Mme Jos. F. Xiques, un garçon.
Mme Arthur C. de Monsabert.
Mme James Cohen, une fille.
Mme Albert Steckdale, une fille.
Mme George Dillman, une fille.
Mme Emile Francis, une fille.
Mme Samuel Foster, une fille.
Mme Joseph Trahant, une fille.
Mme Michael Kelly, une fille.
Mme Jeffrey Barnes, une fille.
Mme Henry Harnung, une fille.
Mme Frank Kleuan, une fille.
Mme Conrad Meyer une fille.
Mme Michael McGovern, une fille.
Mme Jacob Bite, une fille.
Mme Alexander Haley, une fille.
Mme Alexander Haley, une fille.
Mme Henry J. Steuss, une fille.
Mme Adam Scharer, une fille.
Mme Ferdinand Mentégut, une fille.
Mme Simon Serpas, une fille.

Décès.

Mme Julia N. Greene, 52 ans, 141 rue St-Charles.
Mme Veuve C. Meyer, 54 ans, rue Levée et Burdette.
John Cassidy, jr., 19 ans, paroisse St-Bernard, Lse.
Emma Carter, 6 jours, 72 rue Decatur.
Mary Lee, 7 jours, 51 rue St-Thomas
Miss Bridget Vergse, 73 ans, frnes Joséphine et Jena.
Susan Landry, 10 jours, rue St-Patrick.
Carrie L. Young, 5 jours, 517 rue Septième.
Robert E. Gallagher, 20 mois, rues d'en et Jersey.
Louisa J Gruse, 1 an, 35 rue Foucher.
George A. Meister, 29 ans, 705 rue Dauphine.
Samuel Cohn, 74 ans, 672 rue Magazine.
Mme Julia Kenneby, 59 ans 344 rue Canal
Henry C. Canick, 2 ans, 1883 rue Tchoupitoulas.
Lena Provence, 62 ans, Carrollton.
Veuve Margaret N. Russell, 58 ans, 65 rue Champs Elysées.
Margaret Johnson, 60 ans, 1731 rue Tchoupitoulas.
Desire Schochmaydre, 2 mois, paroisse St-Charles, Lse.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

D. R. Scott à G. A. Hilliger, deux terrains bornés par les rues Camp, Chestnut, Peniston et General Taylor, $3,750.

H. J. Chiarich à M. Abascal, un terrain borné par les rues Aliz, Elmire, Peter et Pacific $600.

E. Français à W. F. Tulham, trois terrains bornés par les rues Berlin, Dryades, Denis et l'avenue Napoléon, $1,000.

L. Thomas à Mme G. Piscopo, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Rocheblave et Dorgenois, $800.

Cour Civile de District.—Albert C. Marchal, marchand de café, coin Canal et Chartres, fait cession de biens à ses créanciers. Actif, 2,103,94 Passif, $5,308,40.

Mich Rogers contre Adam Hagan.—Rejet de la demande de nouvelle audition de cause.

Rejet par le juge Ellis de la demande de nouvelle audition de cause de M. P. L. Fourchy en faveur de son client Gaspari qui n'a pas pu obtenir de rentrer en possession de sa fille qui toute jeune avait été adoptée par Mme Domalia.

H. Jostrani contre la Osleans R. R. Co. Jugement contre le demandeur.

Elizabeth Keller demande l'émancipation.

Antonio R. Noello demande la dissolution de la société R. Noello et B A. Peconi et la nomination d'un liquidateur.

Les successions Louis Blasir, Veuve Jenny Spillman et J. Alex Laure sont ouvertes.

A la grande satisfaction du greffier, M. Luminais, les deux salles de sûreté dans lesquelles seront enfermées tous les documents et dossiers importants, à l'abri des rengeurs et de la poussière, viennent d'être terminées. Elles sont construites en fer et mesurent 12 X 20. Les murs sont faits de deux feuilles de fer, séparées par 6 pouces de ciment.

Tout l'aménagement intérieur est en fer et les papiers seront complètement à l'abri du feu.

Police Board—Le Police Board s'est réuni hier soir, à 7 heures 30, sous la présidence du maire Shakespeare.

MM. Beanham, Demorselle, Denis, Parker et Borne étaient présents.

Le premier cas est celui de l'agent McShea, accusé d'ivresse. L'accusé ayant avoué sa culpabilité, a été destitué.

L'agent McCabe accusé d'avoir insulté M. Delesdernier et M. Victor Tessier qui se trouvaient au marché Poydras, parce qu'ils mettaient en doute la véracité du témoin Dans, a été réprimandé par le maire.

Thomas Griffin a été nommé surnuméraire au Musée de Robinson.

On a accordé une augmentation de salaire de $5 par mois aux conducteurs des wagons de police, qui dernièrement avaient présenté au Bureau une pétition, dans laquelle ils demandaient une augmentation de $10.

Après la transaction de quelques affaires de moindre importance, le Bureau ajourne à huitaine.

Accident.—A 2 heures 30 de l'après-midi, un serre-freins de l'Illinois Central R. R., Thos. Selby, âgé de 40 ans, qui se trouvait sur un train manœuvrant près de l'endroit où la voie du Mississippi Valley croise cette ligne, a été pris entre une locomotive et un wagon et a été légèrement blessé. La voiture d'ambulance a été appelée au coin des rues Clara et Calliope et le blessé a été transporté chez lui, No 436 rue Thalia.

Collision.—Hier matin à 3 heures, une locomotive de l'Illinois Central R. R. qui manœuvrait au pied de la rue Soraparu, a fait collision avec un wagon à marchandises du Louisville et Nashville R. R., et l'a endommagé pour environ $200.

Menue faits.—A 4 heures du soir, Richard McGowan alias Dic Noonan qui se disputait au coin des rues Romparte et Bienville, avec un nommé Clement Walker, lui a tiré un coup de revolver sans l'atteindre. L'agresseur a immédiatement été arrêté et enfermé à la station du troisième precinct, sous une accusation d'attaque à main armée.

ASSASSINAT.

M. Frank Waters tué rue du Canal par l'avocat Dunn.

Hier soir, à 11 heures, M. Frank Waters, qui habite 127 rue Mandeville, a été tué coin Canal et Bourbon, par l'avocat Dunn.

La juge Hollander dit qu'à 6:30 h. du soir, il se trouvait en compagnie de MM. Crosby, Cazaux, Dennis, Corcoran, Dunn et Waters, au Gem Saloon, rue Royale, où ils burent trois bouteilles de Champagne. Ils en sortirent bientôt après et quittèrent Frank Waters et Cazaux coin Canal et Royale.

Ils passèrent le reste de la soirée dans le voisinage, discutant l'affaire de samedi dernier et Frank Waters critiqua la conduite des avocats.

A 11 heures, selon la version d'un témoin, Frank Waters se trouvait au coin de Canal et Bourbon avec un ami, lorsqu'au moment où ils parlaient de Dunn, en termes peu flatteurs, celui-ci est passé près d'eux et a commencé à tirer.

D'après une autre version, Dunn et Waters, au sortir du Brill's Saloon, rue Bourbon, se seront séparés coin Canal, près de la pharmacie Cluverius. Dunn serait traversé la rue pour aller attendre le char, mais arrivé du côté opposé de la rue, il a entendu un propos insultant, lancé à son adresse par Frank Waters.

Il s'est retourné et s'est avancé vers lui, mais Waters ayant tiré un coup de revolver ; il a répondu à cette attaque en dégainant les six coups de son revolver, toujours en avançant sur son adversaire. Waters a trébuché et est allé tomber dans la pharmacie, à l'angle du comptoir où il a expiré presque immédiatement au milieu d'une mare de sang.

L'ambulance a été appelée, mais avant son arrivée, Waters avait expiré et Dunn avait été désarmé et emmené à sa demande à l'hôpital dans une voiture. Deux blessures ont été trouvées sur son corps. L'une au-dessous et à gauche du sein droit; l'autre au-dessous de la hanche droite.

La première de ces blessures est la plus dangereuse. M. Dunn a refusé de rien dire au sujet de l'affaire.

Pendant ce temps, le wagon de police avait transporté au poste Central le corps de Frank Waters qui a été déposé sur la table d'autopsie en attendant l'arrivée du coroner qui avait été immédiatement prévenu.

A 1 heure et demie, ce matin, il n'était pas encore arrivé, et il est probable que l'autopsie ne sera faite que dans la matinée.

A minuit et demi, Mme Frank Waters, accompagnée de son père, M. William Douglass, s'est présentée à la station et a demandé à voir son mari.

Elle a été prise d'un accès de désespoir et on a dû l'emmener pour mettre fin à cette crise. Elle a dit que son mari avait nettoyé, le matin même, son revolver, parce qu'il pressentait qu'il serait tué dans le courant de la semaine.

Depuis que M. Dunn avait défendu Baker, qui avait blessé Frank Waters, ils n'étaient pas en bons termes ensemble.

Autant qu'il a été permis de s'en assurer, Frank Waters a été atteint plusieurs fois.

Il a reçu trois balles dans la tête : l'une entrée par le côté droit de la bouche est ressortie par la tempe gauche; l'autre a frappé la tempe droite et la troisième la joue gauche.

Une des balles a frappé et presque transpercé la plaque de cuivre qui sert d'enseigne à la pharmacie Cluverius.

Une des balles de Frank Waters a traversé au genou, le pantalon de M McMahon et celui de de B. Neenan qui se trouvaient au coin de la rue Carondelet.

Le sergent Day a déposé au troisième precinct le revolver de F. Waters et celui de M. Dunn a été apporté au chef de police par un des témoins de l'affaire. Toutes les chambres étaient vides.

Cet assassinat a causé une grande sensation en ville, et la rue du Canal a été bientôt couverte de curieux que la police a eu toutes les difficultés à faire circuler.

Les Levées.—La crevasse de la plantation Amee a presque doublé de largeur et mesure maintenant 125 pieds et 25 pieds de profondeur. Les ingénieurs déclarent qu'à cause de sa profondeur et de la rapidité du courant, il est impossible de la fermer.

Quant à arrêter l'épouvantable des deux extrémités, ils disent que non seulement c'est le plus souvent un travail inutile, mais que pour cette levée ce serait une perte de temps et d'argent, attendu que le sol est miné et que la partie de levée que l'on pourrait protéger devrait quand même être reconstruite plus loin du rivage pour une base plus solide.

L'eau s'écoule par cette brèche avec un grondement que l'on entend d'une rive à l'autre et cet immense volume d'eau inonde rapidement Gretna, Alger et toute la section comprise entre le lac Salvador et les bayous qui y communiquent. C'est par là en effet que s'écoulera toute cette eau.

Les trains du Southern Pacific et du Texas Pacific ne peuvent plus circuler sur les rails, et le transfert des voyageurs se fait par bateau du ferry de Morgan à la station de Waggaman.

Le train de l'après-midi a été supprimé par les deux compagnies.

Les jardins potagers de Gretna, qui approvisionnaient la ville, sont submergés et les récoltes perdues.

Les propriétaires de ces jardins et les petits planteurs de la paroisse Jefferson sont désespérés et disent que cette crevasse sera plus désastreuse que les 1er et 2e cas de crevasses Bell et Davis qui déjà ont ravagé cette section. On prétend que la grande profondeur à laquelle avait été enfoncé le tuyau d'arrosage qui a causé la brèche, a donné à celle-ci une profondeur qui en a immédiatement rendu la fermeture impossible.

Le tuyau avait été placé en effet plus bas que la base de la levée.

La crevasse de Robertsonville a atteint 425 pieds. Une des extrémités que l'on avait réussi à protéger a cédé de nouveau, mais les travaux ont été repris immédiatement.

Les levées East Carroll et Madison causent une grande appréhension, et 100,000 pieds de bois et 15,000 sacs ont été envoyés pour consolider les points les plus faibles.

On a de sérieuses craintes aussi au sujet des Levées Lobdell et Australia. La première a cédé l'an dernier.

Le lieve a baissé à Alexandrie. Il a monté à Vicksburg, à Arkansas City, Cairo et Pleasonnine.

En ville, la Compagnie du Louisville-Nashville fait compléter le talus qui a été élevé sur les quais d'un bout à l'autre de la ville.

Perdu.—A 3 heures de l'après-midi, Wm. McFerry qui demeure au No 106 de la rue St Charles, a perdu un portemonnaie contenant $116 dont cinq pièces de $20.

Vol.—Pendant la nuit du 16 au 17 courant, des voleurs se sont introduits par une fenêtre dans le bureau du Dr L. A. Estrampes, situé au No 8 rue St-Charles, et ont volé un microscope valant à $40, cinq paires de pinces évaluées à $10 et une valise contenant des lignes et un médaillon évalué à $8.

SUISSE. — CE QUE LES JOURNAUX PENSENT DES MESURES PRISES PAR L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE CONTRE LES POPULATIONS ANNEXÉES. — Les journaux suisses sont indignés de la mesure prise par l'Empereur contre les populations annexées.

La *Gazette de Lausanne* dit : "Ce sont donc les Alsaciens-Lorrains qui, les premiers, paient la casse. Guillaume II s'en prend aux provinces conquises de son innocence et de ses malédictions avancées."

La *Revue de Lausanne* écrit : "Nous trouvons que l'emballement est bien plus fort à Berlin qu'à Paris."

Le *Journal de Genève* dit : "Il n'est pas juste de faire payer aux malheureux Alsaciens-Lorrains la faute de quelques agités."

Les fabricants du Sirop Delabarre pour la dentition désirent de se mettre à la portée de tous, en ont réduit le prix de $1 à 60 cents la bouteille. Ainsi donc, ce sera un remède toujours en usage pour les enfants en dentition.

Bébé prend en leçon de géographie.
—Qu'est-ce que le globe ? lui demande sa maman.
—Le globe, c'est ce qui se met sur la lampe !

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Inauguration du téléphone entre l'Angleterre et la France.

Paris, 18 mars—L'inauguration de la ligne téléphonique entre Paris et Londres, a été un événement important dans l'histoire des communications rapides en Europe.

Mme Roche, femme du ministre de l'Industrie et des Colonies, a eu l'honneur de tenir la première conversation sur cette nouvelle ligne.

M. Roche a ensuite conversé avec M. Henry Cecil Raikes, maître de poste général de la Grande Bretagne.

M. Roche a dit qu'il espérait que la ligne téléphonique formerait un nouveau lien d'amitié entre l'Angleterre et la France.

Le comte de Lytton, ambassadeur d'Angleterre à Paris, et M. Develle, directeur-général du département des Postes et Télégraphes, ont conversé aussi avec M. Raikes.

Mente française.

Paris, 18 mars—Le trois pour cent est coté à 95 francs 2 1/2 centimes.

Le ministre des Etats-Unis à Berlin.

Berlin, 18 mars. — Grâce aux efforts incessants du ministre des Etats Unis en cette ville, l'Hon. Walter Phelps, le chancelier Von Caprivi a enlevé l'embargo qui frappait les bœufs américains déchargés à Hambourg. Il est probable que M. Phelps obtiendra qu'on enlève les restrictions mises sur l'exportation du porc américain.

Déjà 300 bœufs américains ont été débarqués à Hambourg comme expérience. Ce débarquement se poursuit depuis plusieurs semaines et n'était en que par le gouvernement impérial, M. Phelps et les autorités du port de Hambourg. Toutes les parties intéressées sont satisfaites du succès de l'expérience.

M. Phelps a une série de dîners qu'il a donné à sa résidence en cette ville, a fait manger à ses invités des viandes américaines, et il a introduit celles-ci par ce moyen, dans les familles de plusieurs membres distingués des cercles fashionables de Berlin qui en font maintenant usage.

L'objectif des fonctionnaires hambourgeois est d'encourager et de développer le commerce des bestiaux américains.

Le système actuel suivi pour le débarquement de ceux-ci à Hambourg est comme suit :

Après l'inspection des bestiaux par les chirurgiens vétérinaires du port et lorsque ceux-ci les ont déclarés sains, ils sont débarqués des steamers et parqués dans une grande bâtisse aérée, construite en fer et en pierres, où ils sont vendus aux bouchers.

L'usage, jusqu'à récemment, était de garder les bestiaux américains sous une forte de surveillance ou de quarantaine pendant quatre mois avant de les tuer.

On construit en ce moment un magnifique abattoir à Hambourg, qui coûtera $800,000.

Il y a une bâtisse séparée pour les porcs.

La construction de cette bâtisse indique, à quel point les fonctionnaires de Hamburg ont confiance dans l'habileté de M. Phelps, et croient qu'il obtiendra qu'on enlève les restrictions criantes.

Le correspondant du Berliner Tageblatt expulsé de la Russie.

Berlin, 18 mars—Le correspondant du *Berliner Tageblatt*, principal organe des Juifs en Allemagne, a été expulsé de la Russie, conformément aux décrets anti-Juifs.

Funérailles du Dr. Windthorst.

Hanovre, 18 mars—Les funérailles du Dr. Windthorst, l'ex-chef du parti catholique en Allemagne, ont eu lieu aujourd'hui en cette ville.

Un grand nombre de membres du Reichstag étaient présents.

Des délégations de diverses associations catholiques des provinces du Rhin et de la Westphalie figuraient dans le cortège funèbre qui a accompagné les restes au cimetière.

Décrets du Czar.

St-Pétersbourg, 18 mars—Le Czar a lancé un rescrit par lequel il donne l'assurance aux Finnois, que leurs droits et privilèges seront sauvegardés comme ils l'ont été par les autres czars.

Le comité parlementaire de colonisation.

Londres, 18 mars—Dans son rapport final, le comité parlementaire de colonisation ne conseille pas une extension générale du système que l'Etat accorde de l'aide à l'émigration sauf dans le cas des districts réunis en Ecosse et en Irlande.

Le dit comité suggère que les clauses du bill agraire irlandais qui traitent la question des districts réunis, soient appliquées aussi à l'Irlande. Il conseille encore que le bill relatif à l'envoi d'une centaine de familles *Crofter* en Amérique soit rappelé, et il demande l'adoption de la proposition de la Colombie Anglaise au sujet d'un emprunt de 100,000 livres sterling de la trésorerie, libre d'intérêt pendant cinq ans, dans le but d'aider au travail de colonisation.

Le correspondant du Times.—Bruit démenti.

Londres, 18 mars—Le correspondant du *London Times* à Rome écrit qu'une enquête a démontré que les récente rapports, relatifs à des massacres à Massouah, sont sans fondement. La base de ces faux bruits est l'exécution de quelques espions et traîtres.

Chambre des Communes.

Londres, 18 mars—Aujourd'hui à la Chambre des Communes, M. Wm. Rowan Rowlands (gladstonien) a demandé la seconde lecture du bill d'option local Walsh. Sa motion a été adoptée par 186 voix contre 179.

M. Parnell.

Belfast, 18 mars—M. Parnell a fait une attaque vigoureuse ce matin contre Belfast.

Le *News* de cette ville appartient aux propriétaires du *Freemans Journal*, de Dublin, qui appuie fortement M. Parnell.

Récemment, le *News* n'a pas été très enthousiaste à plaider la cause de M. Parnell comme chef, conséquemment, le rédacteur du *News* a été congédié aujourd'hui, et un rédacteur Parnellite a été nommé à sa place.

Néanmoins, le Parnellisme décline journellement ici.

Feu le prince Jérôme Napoléon.

Rome, 18 mars—La dépouille mortelle du prince Napoléon est exposée dans la chapelle mortuaire improvisée dans la maison où est mort le prince.

Sur la poitrine de celui-ci sont attachés la croix de la Légion d'honneur et l'ordre italien de la Annunciada.

Le roi Humbert a donné officiellement l'ordre d'inhumer les restes du prince Napoléon dans la crypte royale dans l'église de La Superga, à Turin.

Les sociétés officielles ont été mis sur toutes les propriétés du prince en cette ville. On rapporte que deux jours avant la mort de celui-ci, le cardinal Mermillod a eu une demi heure de conversation avec lui; le cardinal est sorti de la chambre quelques instants puis est revenu avec le prince Victor qu'il a conduit au chevet de son père.

Il a alors mis la main du jeune prince dans celle du mourant.

Les princesses Clotilde, Matilde et Laetitia accompagneront les restes du prince Jérôme à Turin.

La Chambre des Députés italienne s'ajourne comme marque de respect à la mémoire du prince Jérôme Napoléon.—Le marquis Di Rudini.

Rome, 18 mars. — Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, le président a prononcé le panégyrique du prince Jérôme Napoléon. Il a ensuite fait la motion que la Chambre s'ajourne comme marque de respect à la mémoire de celui-ci.

Le président a aussi demandé qu'une adresse de condoléances soit envoyée aux parents du défunt et qu'un comité soit nommé pour assister aux funérailles.

Le marquis Di Rudini a conféré avec le président et la Chambre s'est ajournée.

Au Sénat les mêmes motions ont été faites et ce corps s'est ajourné pendant une semaine.

Le naufrage du steamer Utopia

Gibraltar, 18 mars—On croit maintenant que le nombre des personnes qui ont péri à la suite de la collision du steamer *Utopia* avec le cuirassé anglais Rodney est plus grand qu'on ne l'avait d'abord supposé.

On estime que sur les 700 émigrants italiens et hommes d'équipage qui se trouvaient à bord du dit steamer, 570 personnes ont péri. Plusieurs cadavres ont été retrouvés sur la côte espagnole.

Les restes du général John C. Fremont.

New York, 18 mars—Les restes du général John C. Fremont ont été transportés hier à Sparkneil et inhumés au cimetière Rockland, à quatre milles en aval de Nyack, sur le terrain de l'ordre de Lafayette.

Le lieutenant commandant Gorring, qui a transporté l'obélisque aux Etats-Unis, est aussi enterré dans ce cimetière.

Le steamer Cacha.—Arrivée d'émigrants italiens.

New York, 18 mars—Le steamer *Cacha* est arrivé hier de Naples dans ce port, ayant à bord 1,553 émigrants italiens; c'est le plus grand nombre d'émigrants qui soient arrivés ici en même temps sur un seul navire, depuis longtemps.

Tous les passagers étaient en bonne santé, à l'exception d'un jeune garçon de 15 ans, qui était en convalescence de la scarlatine.

Le *Cacha* appartient à la compagnie nationale et était anciennement un transport. Il faisait auparavant le service entre les ports de la méditerranée et le Brésil. Lors de son dernier voyage à Rio Janeiro le *Cacha* avait à bord 2050 émigrants.

C'est un steamer de 3000 tonnes.

Affreux spectacle.

Kansas City, Mo., 18 mars—Le corps d'un vieil Irlandais du nom de Andrew Finegan a été trouvé aujourd'hui dans une écurie au coin des rues Cinquième et Holmes.

Le malheureux était mort évidemment de froid et de faim.

Il était presque dépourvu de vêtements et son corps était tellement maigre, qu'il ne pesait que 40 livres.

Une grande partie de sa chair avait été mangée par les rats.

C'était vraiment un affreux spectacle à voir que le cadavre de ce malheureux.

Ballottage pour un sénateur des Etats-Unis.

Sacramento, Cal., 18 mars—Le premier ballottage aujourd'hui à la session conjointe de la législature a eu le résultat suivant :

Estes, 46; Felston, 34; Johnston, 4; Blanchard, 1.

Après quelques changements faits, le second ballottage a été comme suit :

Estes, 47; Felston, 35; Johnston, 3; Blanchard, 2; Robbins, 1; White, démocrate, 24; Irish, démocrate, 1.

Nouvelles du Mexique.

Corlinville, Ills., 18 mars—Une résolution sympathique a été adoptée hier soir au général Palmer le montrant désireux des Etats-Unis de cet état, à la présidence. Le général Palmer a saisi cette occasion pour affirmer positivement qu'il n'est pas candidat à la présidence ni à la vice-présidence.

"Regardez mes cheveux," a-t-il dit, ils sont trop gris et clairsemés.

"J'espère voir un président démocrate nommé en 1892 et j'espère aussi que celui-ci sera un jeune homme.

"J'ai promis que si j'étais élu Sénateur de travailler à la prospérité du peuple américain, et c'est ce que je ferai.

Statue du général Grant.

Galena, Ills., 18 mars—La statue du général Grant sera prochainement dévoilé en cette ville. L'orateur du jour sera M. Jas. G. Blaine ou M. Chauncey M. Depew.

Le gouverneur Mellette.

Chicago, 18 mars—Le gouverneur Mellette du Dakota Sud est arrivé ici.

Le gouverneur a eu une consultation avec le Dr Eastman, autrefois de la bande de Sioux de Pine Ridge.

Celui-ci lui a dit que 20 pour cent des Ogallalles et des Brules étaient disposés à livrer à des actes hostiles et que la plupart d'entr'eux portaient des ceintures garnis de cartouches.

Le gouverneur a été tellement surpris en apprenant cela qu'il a immédiatement chargé le chef de son état major d'instituer une enquête à cet effet.

Mort du Capt. Chas. Fowler.

Galveston, Texas, 18 mars—Le Capt. Chas. Fowler, agent de la ligne des steamers Morgan en cette ville, est mort hier soir. Dans la dernière guerre de sécession il occupait un rang élevé dans la marine confédérée.

La compagnie de transport Panama.

Galveston, Texas, 18 mars—Les incorporateurs de la compagnie de transport Panama se réuniront le 6 avril à Mobile, Alabama, pour organiser la compagnie et nommer les directeurs.

Les incorporateurs sont : Gaylord B. Clark et A. S. Benn, de Mobile, Ala; K. A. Carroll, de Danton, Texas; Leon Blum et M. S. Willis, de Galveston, Texas; J. B. Clarke, John A. Rocha, F. C. Rutan et George L. Gray, de Chicago; A. P. Chamberlain, de Davenport, Iowa; W. O. Culp, de Davenport, Iowa; Howell Jones et Thomas A. Osborne, de Topeka, Kans; I. L. Dean et H. B. Chamberlain, de Denver, Colo.

Faillite.

Cincinnati, Ohio, 18 mars—La maison de chaussures en gros de MM. J. & A. Simpkinson a fait faillite.

Leur passif est évalué à $400,000.

Explosion.

Pittsburg, 18 mars—Une explosion a eu lieu ce matin à 8 heures au Crescent Steel Works dans la 51me rue.

Plusieurs personnes ont été tuées ou blessées.

Explosion dans une mine.

Ashland, Pa, 18 mars—Une explosion a eu lieu ce matin dans une mine près de cette ville. Trois hommes ont été blessés.

Incendie.

Elizabeth, N. J., 18 mars—Le "Elizabeth's Port Steam Cordage Works" a été détruit cette après-midi par un incendie. La perte s'élèvera à environ $1,000,000.

Six cents hommes restent sans emploi par ce feu.

Le général Joseph E. Johnston très souffrant.

Washington, D. C., 18 mars—Le général Johnston, qui est très souffrant depuis une semaine, est un peu mieux aujourd'hui. Ses médecins n'appréhendent pas de danger immédiat.

UN ENTERREMENT QUI A LIEU PENDANT LA NUIT.—Le comte Dyott vient